

cinq succombèrent au fléau et plus de quarante autres étaient dans une situation presque désespérée. Jacques Cartier, se voyant à la veille de manquer de secours, eut recours à la puissance de la Sainte Vierge.

“Notre Capitaine, voyant la pitié ainsi émue, feict mettre le monde en prière et oraison etfeict porter ung ymage en remembrance de la Vierge Marie contre ung arbre, distant de notre Fort d'un traict d'arc les travers les neiges et glaces. Et ordonna que, le dimanche suivant, l'on dirait au dict lieu la Messe, et que tous ceux qui pourraient cheminer tant sains que malades yraient à la procession, chantant les sept pseaulmes de David avec la litanie, en priant la dicte Vierge qu'il luy pleust prier son cher Enfant qu'il eust pitié de nous. La Messe dite et célébrée devant la dicte ymage, se feict le capitaine pèlerin à Notre-Dame-de-Roquamadou, promettant y aller, si Dieu lui donnait grâce de retourner en France...

Le fléau continua cependant à sévir avec une telle rage que bientôt il n'y eut plus trois hommes sains dans les trois vaisseaux. Sur deux, il ne se trouvait pas un seul marin en état de descendre souz le tillac pour tirer à boire, tant pour luy que pour son compagnon. Ce fut l'heure la plus critique pour notre capitaine. Il avait épuisé tous les moyens pour combattre ce mal terrible, Dieu ne s'était pas laissé fléchir, et Marie, salut des infirmes, semblait rester sourde à sa voix suppliante.

Cependant Cartier ne se découragea pas. Nous pouvons nous en assurer à la lecture des passages où il décrit les moyens qu'il employa pour empêcher les sauvages de s'apercevoir de l'état pitoyable où il se trouvait réduit.

Pour couvrir la dicte maladie, lorsqu'ils venaient près de notre Fort, notre capitaine, que Dieu a toujours préservé debout, sortait au devant d'eux avec deux ou trois hommes tant sains que malades, lesquelz faisait sortir après luy. Et lorsqu'il les voyait hors du Fort, faisait semblant les vouloir battre en criant et leur jectant des bâtons après eux, les envoyant à bord, montrait par signes aux sauvages qu'il faisait besogner tous ses gens dedans les navires, les ungs à gallesfester, les autres à faire du pain et aultres besognes et qu'il n'était pas bon qu'ils vinsent donner de hors.

Et pour lors estions si esprins de la dite maladie qu'avions quasi perdu l'espérance de ne jamais retourner en France.